

23/12/2010

Grand souci de lisibilité

villars-sur-glâne ? L'Ensemble vocal Orlando interprétait les «Vêpres de la Vierge» de Monteverdi.

Grand souci de transparence et de lisibilité: Laurent Gendre reste fidèle à la ligne et la qualité qui marquent les interprétations de l'Ensemble vocal Orlando, que ce soit dans le répertoire polyphonique ou baroque. Le chef fribourgeois dirigeait dimanche soir les «Vêpres de la Vierge», dans le cadre des Concerts de l'Avent. Avec un effectif de dix-sept chanteurs (et six solistes dans les tutti), rééquilibrant les voix à chaque partie, les positionnant en double ch[^ur, il défend une approche résolument analytique du chef-d' [^uvre de Monteverdi. Sa conduite des phrases, le soin qu'il met dans l'articulation rendent le cont-repoint particulièrement clair. Ce qui n'empêche pas d'en ressortir touché et grand! Belle réussite aussi: l'association idéale du ch[^ur au Concert Brisé. L'ensemble instrumental de William Dongois joue, à l'instar d'Orlando, avec un effectif relativement petit: un quatuor à cordes, un orgue positif ou un clavecin, un ou deux théorbes et des vents (trois cornets à bouquin et trois sacqueboutes), ce qui favorise l'équilibre entre les instruments et les chanteurs et sert la même recherche de clarté. L'articulation des musiciens est rhétorique, bien marquée, aiguillée par des tempi plutôt rapides. Dans ces «Vêpres» très théâtrales, la dramaturgie tient beaucoup dans les effets d'écho, les alternances et les oppositions de timbres entre solos, petit ch[^ur, continuo d'un côté, grand ch[^ur rond, enveloppant et ripieno de l'autre. Assurément, les choix des forces vocales et instrumentales ont été réfléchis, les effets tous nourris de sens. Pour Laurent Gendre, le moins vaut le mieux. Jamais de remplissage, mais une tendance à l'allègement, la pureté, jusque dans les tutti. Avec lui, le «Magnificat» final est plus tendre que somptueux. Pas de pompe, mais un désir d'élévation. C'est simplement superbe. |

Elisabeth Haas